

Nantes -

Commerce. La vente à domicile d'accessoires coquins connaît un essor étonnant

Le plaisir tient la forme

Secrète Arlette, n° 1 de la vente de lingerie, cosmétiques et sex-toys à domicile réalise à peine son succès.

Un chiffre d'affaires en hausse de 30 % en 2010, et une caisse qui devrait afficher 2,2 millions d'euros à la fin 2011 : pas mal du tout pour une société lancée il y a cinq ans par trois copines persuadées que le marché du plaisir féminin était porteur et sous-exploité. «Il existait déjà quelques magasins mais la plupart étaient glauques et les femmes n'osaient pas y entrer. Le modèle de la vente à domicile, avec son côté intimiste et convivial est idéal pour la vente de ce genre de produits, affirme Emmanuelle Sicsic, directrice de Secrète Arlette. Entre copines, les femmes osent poser des questions, regarder et acheter.» Et, elle en est convaincue, l'évolution de leur chiffre d'affaires correspond à une vraie évolution de la société. «Les femmes revendiquent de plus en plus leur droit au plaisir, et en cinq ans, les tabous ont régressé de manière folle.» La

gamme des produits a évolué avec cet évanouissement des complexes : avant les sex-toys se ressemblaient tous, faisaient beaucoup de bruit, maintenant on multiplie les formes, les couleurs, les textures douces. Les designers se sont emparés du marché du plaisir féminin. Parmi les «jouets» les plus en vogue, «on retrouve les bougies de massage, les gels d'excitation pour les femmes, et prolongateurs pour les hommes. De quoi rétablir un certain équilibre, sourit la directrice, ambassadrice à ses heures. Et le nouveau gadget, qui fait un carton c'est la perle vibrante avec commande à distance. Le principe de donner à son partenaire une télécommande plaît beaucoup» Un effet boule de neige On invite ses amies à une réunion, puis elles en organisent une, deviennent ambassadrices ou en parlent autour d'elles : «il y a un véritable effet boule-de-neige. Nous comptons près de 100 nouvelles ambassadrices par mois, pour un total de 1600 sur la France.» La plupart des

clientes ont plus de 35 ans, une vie de couple et cherchent de quoi l'animer. «Mais nous avons des femmes de tous âges, la doyenne a même 82 ans. Et depuis peu les hommes s'y mettent aussi, ils représentent 10% de la fréquentation de nos réunions.» Au-delà d'un business florissant, la cofondatrice de Secrète Arlette voit dans son travail une vraie mission éthique, presque de service public : «la société se porterait beaucoup mieux si tous les couples réussissaient à faire du sexe un jeu, une source de complicité.» Amandine Cognard Tous les détails sur www.secrete-arlette.fr « Les tabous sur la sexualité féminine ont régressé de manière folle »